

Si de très nombreuses tentatives d'organisation embryonnaire d'une industrie cinématographique ou audiovisuelle ont pu être menées dans les pays d'Afrique francophone depuis leurs indépendances, en 2020, sur la vingtaine de pays concernés, plus de la moitié ne possèdent au plus qu'une seule salle de cinéma en activité, et rares sont ceux qui arrivent à produire et distribuer régulièrement ne serait-ce qu'un film par an.

Production, distribution, exploitation des films, mais aussi industries techniques n'ont jamais existé que dans une minorité de ces pays.

Que s'est-il donc passé ? Ou plutôt, que ne s'est-il pas forgé, dans aucune des anciennes colonies françaises et belges pour que, au-delà des grandes différences géographiques, climatiques, démographiques, culturelles, religieuses, de richesses des sols et sous-sols, qui constituent ces ensembles apparemment très dissemblables sur ce continent, on retrouve partout un tel désert cinématographique et, souvent, audiovisuel ?

Pour expliciter ce phénomène, la culture dominante héritée de l'ancienne métropole pointe la responsabilité des États. Et le dynamisme audiovisuel de la zone anglophone, soumise à un autre droit et à une autre conception des marchés, étonne et détonne, et cela bien au-delà d'un Nigeria dont le secteur emploie déjà plusieurs centaines de milliers de personnes.

Pour tenter de comprendre le phénomène, dix-huit auteurs de quinze nationalités différentes en retracent l'histoire et les cheminements depuis 1960, posant des jalons sur cette question peu traitée du rôle des États africains francophones vis-à-vis de leur filière cinématographique nationale.

Coordonné par **Claude Forest**, Professeur des Universités en études cinématographiques, cet ouvrage rassemble des contributions traitant du rôle des États en Afriques francophones, étudié par :

Joseph Armando Soba (République du Congo), Arcade Assogba (Bénin), Komi Ati (Togo), Raluca Calin (République centrafricaine), Gabrielle Chomentowski (relations Afrique-URSS), Evariste Dakouré (Burkina Faso), Daddy Dibinga Kalamba (République démocratique du Congo), Claude Forest (introduction et France), Othniel Go (Côte d'Ivoire), Odile Goerg (Guinée), Youssoufa Halidou Harouna et Candide Achille Ayayi Kouawo (Niger), Boubker Hihi (Maroc), Delphe Kifouani (Sénégal), Patrick Ndiltah (Tchad), Noura Nefzi (Tunisie), Nesrine Sadoun (Algérie), Calvin Boris Yadia (Cameroun).

États et cinéma en Afriques francophones

Coordonné par  
Claude Forest

## États et cinéma en Afriques francophones

### Pourquoi un désert cinématographique ?



En couverture : Cinéma Le Normandie  
à N'Djaména, Tchad © Patrick Ndiltah, 2020.

ISBN : 978-2-343-20463-5  
39 €



IMAGES PLURIELLES  
scènes & écrans

L'Harmattan